

# La cellulose moulée so



Fabrice Peltier.

*La cellulose moulée est en train de gagner de nombreux conditionnements. Ce matériau a trop longtemps été réservé à la fabrication d'éléments fonctionnels et jugé peu gratifiant par les créatifs. N'est-il pas temps de faire table rase de nos préjugés et de nous intéresser à un procédé qui ouvre de grandes perspectives dans la conception de packagings originaux et dotés de véritables qualités environnementales ?*

Si à ce jour nous ne savons toujours pas qui, de la poule ou de l'œuf, était là le premier, nous avons une certitude en ce qui concerne l'histoire de l'emballage : c'est en 1930 qu'un certain Monsieur Keyes a inventé le plateau alvéolé en cellulose moulée pour transporter les œufs.

Remontons un peu dans le temps. En 1904, aux États-Unis, dans le Maine, le dit Monsieur Keyes met au point une technique de moulage à partir de cellulose. Ses premières réalisations sont des assiettes rustiques jetables destinées aux bûcherons de la région. Vingt-six ans plus tard, c'est grâce à une application dans le domaine de l'aviculture, avec le fameux plateau alvéolé pour œufs, que le procédé prendra son véritable envol. Dès la fin de la seconde guerre mondiale, ce conditionnement original était déjà produit en très grande série selon des modèles assez semblables à ceux d'aujourd'hui. Il faudra attendre 1964 pour que la filiale française de la société Keyes invente la boîte à œufs que nous utilisons toujours. En effet, à part quelques subtilités techniques qui, au fil du temps, ont fait l'objet de brevets successifs, la forme de cet emballage, reproduit depuis plus de quarante ans à des milliards d'exemplaires dans le monde, n'a quasiment pas changé. Cependant, ce succès international, dû à une demande sans cesse croissante des



marchés, a longtemps limité la cellulose moulée au marché avicole. Malgré tout, comme l'explique Jacques Perié, Pdg de la société Huhtamaki située à La Rochelle et ancienne société Keyes, ce secteur a régulièrement trouvé de nouveaux débouchés. Toujours dans le domaine du conditionnement, les applications restent liées à la fonction de calage de produits plus ou moins fragiles.

À partir des plateaux à œufs, en 1940, Keyes a décliné des plateaux alvéolés pour pommes. Puis, rapidement, ont suivi des variantes pour d'autres types de fruits. Le marché des fruits et légumes est depuis un très grand utilisateur de cellulose moulée. En 1965, c'est avec des barquettes en fibres moulées que le secteur de la viande sera visé. Ces applications packaging laissent entrevoir d'autres possibilités de développement que des calages, mais ce seront d'autres matériaux qui s'imposeront sur ce marché. Un peu plus tard, dans les années 70, avec les cales pour bouteilles, le succès est à nouveau au rendez-vous... Enfin, depuis quelque temps, selon Christophe Bouvier, directeur commercial et marketing de la société SEM (Société des Emballages Moulés), nous assistons à une véritable explosion de la demande dans le secteur industriel. Désormais, ce sont la

téléphonie, l'informatique, le petit électroménager qui utilisent la cellulose moulée pour caler et protéger les produits à l'intérieur des emballages commerciaux. De même, les fabricants de plus gros matériels privilégient eux aussi la cellulose moulée.

*Elle est partout, mais elle est peu, voire mal considérée...*

La cellulose moulée est en passe de devenir incontournable dans la conception intérieure de l'emballage pour un produit relativement fragile. On la retrouve dans pratiquement tous les secteurs. Cependant, aux yeux des responsables marketing et des designers qui créent les packagings,

elle symbolise encore un sous-produit du conditionnement.

Elle est assimilée à un matériau basique et fonctionnel, sans grande importance et très peu valorisant pour le produit. Christophe Bouvier, de la société SEM, confirme qu'une grande majorité des professionnels du monde de l'emballage reste persuadée que la cellulose moulée ne peut servir qu'à réaliser des cales ; des pièces certes indispensables à la protection du contenu, mais sans aucune influence sur les ventes du produit au client. Du côté des consommateurs, le constat est encore plus tran-



MATÉRIAUX



Photos P.Référence - Tous droits de reproduction interdits

# rt de l'œuf !

ché. Pour eux, ces "blocs de carton", qu'ils découvrent lorsqu'ils ouvrent les boîtes, s'apparentent à des déchets encombrants dont il faut se débarrasser. Voici donc un produit de conditionnement qui jouit d'un statut ingrat et bien peu enviable.

## La cellulose moulée mérite bien mieux !

Sans nul doute, ce matériau est victime de la perception limitée que l'on a de ses propriétés et de ses qualités. De fait, on lui reconnaît une nature fibreuse idéale pour amortir coups et vibrations lors de la manutention et du transport. Les tests réalisés démontrent que ses capacités d'amortissement aux chocs sont significativement supérieures à celles de tous les autres matériaux synthétiques couramment utilisés. De plus, la



fibres de cellulose est poreuse, elle pompe les excès d'humidité et évite ainsi la condensation en laissant respirer les produits qu'elle contient. Mais l'autre atout majeur de ce matériau vient de ses valeurs écologiques exemplaires. À l'heure où tous s'interrogent sur l'impact des déchets d'emballage dans l'environnement, voici un matériau irréprochable, tant du point de vue de sa production que de son recyclage et de sa biodégradabilité. Effectivement, les pièces en cellulose moulée sont produites à partir de fibres papetières recyclées qui sont mises en forme par aspiration sur des moules. Son procédé de fabrication est très respectueux de l'environnement, mais surtout, sa matière première est intégralement issue du recyclage des papiers et cartons. Enfin, le produit fini lui aussi est à nouveau recyclable dans le même circuit. Ainsi, la filière emballage en cellulose moulée permet de reproduire presque indéfiniment le cycle de recyclage ! Ce matériau bénéficie

donc à juste titre d'une très faible taxe "point vert". Cet aspect est non négligeable, comme d'ailleurs les arguments économiques qui militent en faveur de ce procédé. Les frais d'outillage, les méthodes de fabrication et sa matière première offrent des coûts très compétitifs. Cela devrait résonner favorablement aux oreilles d'un grand nombre de donneurs d'ordre...

## Des packagings entièrement conçus en cellulose moulée

Face à ce matériau d'emballage performant et sympathique à bien des égards, nous pouvons nous interroger. Pourquoi, à l'instar de notre vieille bonne boîte à œufs, ne pas l'utiliser pour concevoir des packagings à part entière ? Osons mettre la cellulose moulée sur le devant de la scène ! Le temps est venu pour les designers de s'en préoccuper, car le procédé permet de créer un grand nombre de réalisations qui peuvent être ressenties comme porteuses de réelle valeur ajoutée par les consommateurs. Les possibilités de formes originales sont infinies. Bien entendu, il convient de respecter quelques contraintes techniques de format et de démoulage. Ainsi, barquettes, boîtes, coffrets de toutes sortes peuvent voir le jour. Des premiers exemples isolés apparaissent. En septembre 2001, le fabricant de chaussures Labelle lançait une boîte révolutionnaire sur un marché plutôt conservateur. Le corps de cette boîte à chaussures fabriqué par la société SEM comporte sur toutes ses faces le logotype de la marque "Hollywood" gravé en creux. Seuls les couvercles personnalisés et dé-



corés demeurent en carton imprimé.

Outre les économies engendrées en impression et en façonnage grâce à ce choix, l'aspect général de la boîte et l'effet novateur sur le point de vente ont renforcé l'image dynamique de ce chausseur et de ses produits. L'été dernier, la société Servip, spécialisée dans les repas destinés aux compagnies de transports aériens et ferroviaires, lançait des menus spéciaux pour enfants. L'option de la cellulose moulée a été retenue pour les coffrets repas "Les Petits Voyageurs". Le résultat produit en Formage Pulp par la société Conditionnement 2000 est remarquable. Il démontre que le procédé est mature et tout à fait opérant pour répondre à bien d'autres applications. Formes personnalisables à souhait, marque gravée en relief dans la matière, fenêtre pour laisser apparaître le contenu, impression directe sur le matériau, étiquetage... Les possibilités de réalisation sont multiples. La cellulose peut même se teinter dans la masse, et la palette de couleurs pastel qu'elle offre est extrêmement large. Aux marques et à leurs designers de plancher au plus vite sur des innovations packagings dans cette matière qui est restée trop longtemps enfermée dans sa coquille... Il y a fort à parier que dans les années à venir, un grand nombre d'emballages en cellulose moulée vont sortir de l'œuf.

**Fabrice Peltier,**  
**Président de**  
**P'Référence,**  
**Dynamiseur**  
**de Marques**

[www.p-reference.fr](http://www.p-reference.fr)



UNITÉ DE VENTE  
CONSUMMATEURS